
Documents sauvegardés

Vendredi 26 novembre 2021 à 15 h 09

1 document

Par PARIS10T_1

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

Sud Ouest dimanche - Pays Basque / Béarn	13 juin 2021 Quand la crise bouscule les horizons professionnels ... Plusieurs enquêtes auprès des actifs français, pendant la crise, ont témoigné d'aspirations à changer de métier. Certains ont franchi le pas par choix, d'autres par obligation ...	3
---	---	----------



**Sud Ouest dimanche - Pays
Basque / Béarn**

Dimanche 13 juin 2021

Sud Ouest dimanche - Pays Basque / Béarn • p. 2 • 846 mots

Nom de la source

Sud Ouest dimanche - Pays Basque / Béarn

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Hebdomadaire

Couverture géographique

Régionale

Provenance

France

Quand la crise bouscule les horizons professionnels

Valérie Deymes

Plusieurs enquêtes auprès des actifs français, pendant la crise, ont témoigné d'aspirations à changer de métier. Certains ont franchi le pas par choix, d'autres par obligation

La crise sanitaire et les bouleversements qu'elle a induits dans la hiérarchisation des métiers dits «essentiels» et ceux qui sont apparus l'être beaucoup moins; le chaos généré dans certains secteurs comme celui de l'hôtellerie et de la restauration, des transports aériens, de l'aéronautique ou de la culture et de l'événementiel; l'impasse dans laquelle ont été précipités certains indépendants, travailleurs précaires et intérimaires; les répercussions sur les organisations de travail ainsi que les incertitudes économiques projetées sur l'avenir : autant de phénomènes qui ont visiblement eu un impact sur la façon dont les actifs envisagent désormais leur vie professionnelle ou ont été obligés de le faire.

Plusieurs enquêtes de l'institut BVA, dès la sortie du premier confinement en juin 2020 puis en mai 2021, témoignent d'une certaine appétence des actifs à vouloir changer d'horizon. Ils étaient 48% à déclarer avoir au moins envisagé une reconversion dès juin 2020. 17% d'entre eux ayant franchi le pas. Onze mois plus tard, ce dernier pourcentage était de 23%. Ici, que l'on ait moins de 35 ans ou moins de 50 ans, l'intensité de l'envie est la même.

Changer de vie professionnelle, certes,



Les réorganisations du travail, l'activité partielle et le télétravail ont pu générer de nouvelles aspirations professionnelles. Thierry David / "Sud Ouest"

mais dans quel but? Quelques objectifs visés et exprimés par les actifs en cours de reconversion: «le fait de se sentir utile et de redonner du sens à ses actions» (51%), «de gagner en liberté ou en équilibre vie professionnelle et vie personnelle» (49%), ou encore «de transposer sa passion en métier» (36%).

Stéphane, ancien chef de salle d'un restaurant charentais, était soumis à la pression du métier et aux horaires décalés. Après avoir goûté en marche forcée pendant plusieurs mois une maîtrise totale du temps, il a démissionné pour vivre, un an, sa passion nautique: faire le tour du monde sur son voilier.

D'autres ont décidé d'allier reconversion professionnelle avec aspiration à vivre loin des turbulences de la vie urbaine. On décide de passer d'un poste

© 2021 Sud Ouest dimanche - Pays Basque / Béarn. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 26 novembre 2021 à UNIVERSITE-PARIS-OUEST-NANTERRE-LA-DEFENSE à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20210613-SDP-f82icpi

d'informaticien dans une métropole à celui de petit maraîcher, et de déménager d'un trois-pièces en ville à une maison avec terres à la campagne. On aurait pu croire que la crise avait freiné ces projets de mobilité, du fait des incertitudes pesant sur demain. Mais le «quoi qu'il en coûte» du gouvernement et donc les aides distribuées ont sécurisé les sauts dans l'inconnu.

Certains actifs eux n'ont pas eu le choix. Privés de travail avec les confinements successifs et la mise à l'arrêt de leur secteur d'activité, ils ont dû rebondir. Et rapidement. C'est le cas de ce cinquagénnaire lot-et-garonnais, indépendant dans l'événementiel, contraint de mettre entre parenthèses son activité d'animation de soirées et de comités d'entreprise. «J'ai eu droit à des aides du fonds de solidarité mais je n'ai jamais demandé le maximum, car je voulais aussi me débrouiller par moi-même... et mettre un pied dans un domaine qui n'était pas le mien au cas où, après la crise, je devrais faire une croix sur l'événementiel.» Il a donc enchaîné pendant un an les missions de positionnement de produits, avec des horaires décalés, dans des grandes surfaces. Avec succès, obligé aujourd'hui de refuser des missions faute de temps. Il a même pensé basculer dans ce secteur «où ça ne manque pas de travail».

La dernière phase du déconfinement, le 9 juin, a remis à son agenda des soirées et des rendez-vous d'animation. «C'est quand même ce que je préfère. Néanmoins, je vais rester prudent et garder ce que j'ai acquis dans le merchandising et mener les deux activités de front en attendant que l'horizon s'éclaircisse définitivement.»

La crise, enfin, a mis en difficulté des

secteurs et des entreprises qui n'ont pas eu d'autres solutions que de revoir la composition de leur personnel et de licencier. Et d'autres défaillances sont à craindre dans les mois à venir quand le remboursement des Prêts garantis par l'État va devoir tomber. État qui a donc mobilisé 500 millions d'euros sur deux ans, dans le cadre du plan France Relance, dans un nouveau dispositif Transitions collectives. Il s'agit d'accompagner la reconversion de salariés d'entreprises qui connaissent une forte baisse d'activité vers les secteurs qui recrutent dans le même bassin d'emploi. Les salariés en reconversion conservent alors leur rémunération et leur contrat de travail, toute la durée de la formation. Déjà, en Nouvelle-Aquitaine, des bassins d'emplois ont manifesté leur intérêt, notamment dans le Pays basque, afin de faire basculer du personnel volontaire de l'aéronautique vers l'agroalimentaire...

« Je vais mener deux activités de front en attendant que l'horizon s'éclaircisse définitivement »